



## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies

Recensions par année de publication | 2010

---

### Ralph V. Turner, *Eleanor of Aquitaine*

Anne Paupert

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/crmh/12048>

DOI : [10.4000/crmh.12048](https://doi.org/10.4000/crmh.12048)

ISSN : 2273-0893

#### Éditeur

Classiques Garnier

#### Référence électronique

Anne Paupert, « Ralph V. Turner, *Eleanor of Aquitaine* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], Recensions par année de publication, mis en ligne le 23 août 2010, consulté le 15 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/crmh/12048> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crmh.12048>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2022.

Tous droits réservés

---

# Ralph V. Turner, *Eleanor of Aquitaine*

Anne Paupert

---

## RÉFÉRENCE

Ralph V. Turner, *Eleanor of Aquitaine*, New Haven and London, Yale University Press, 2009, 416p.  
ISBN 978-0300119114.

- 1 Cette nouvelle biographie d'Aliénor d'Aquitaine (1124-1204), s'ajoutant à une série déjà conséquente, fera néanmoins date et constitue une mise au point d'une grande richesse et d'une grande précision, désormais indispensable pour qui s'intéresse à ce personnage si fascinant et si controversé à travers les siècles. L'auteur, un historien américain réputé, s'est fait connaître par ses travaux sur l'histoire de l'Europe médiévale, notamment sur la famille Plantagenêt ; outre de nombreux articles, il a écrit deux livres sur Jean sans Terre – *King John*, 1994 – et sur Richard Cœur de Lion – *The Reign of Richard Lionheart*, 2000. Il connaît et utilise les nombreux documents et ouvrages consacrés à Aliénor, depuis les sources contemporaines jusqu'aux biographies les plus récentes, notamment l'excellent livre de Jean Flori qu'il cite à plusieurs reprises<sup>1</sup>. Ces deux livres de deux historiens médiévistes de renom, de part et d'autre de l'Atlantique, bien qu'ils présentent de nombreux points de convergence, visent des publics différents (un public plus large pour J. Flori, comme le veut la collection où est parue son livre ; un public plus spécialisé pour R.V. Turner) et mettent l'accent sur des aspects différents du personnage, comme le souligne le contraste entre les deux illustrations de couverture : une célèbre miniature courtoise du XIV<sup>e</sup> siècle pour le livre de J. Flori, qui, sans négliger la dimension politique, comporte d'intéressants développements sur « Aliénor et l'amour courtois », ainsi que sur la question controversée de son rôle de mécène (« Le patronage d'Aliénor ») ; et pour celui de R.V. Turner, une représentation plus austère d'Aliénor signant la charte de Poitiers d'après un vitrail de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle de l'Hôtel de Ville de Poitiers, où Aliénor est figurée en reine et en duchesse dans l'exercice de son pouvoir.

- 2 C'est en effet la thèse centrale du livre : Aliénor d'Aquitaine, mieux connue du grand public par sa « légende noire » ou par les aspects romanesques de sa vie tumultueuse, a été avant tout une remarquable femme de pouvoir, jouant un rôle très actif dans la vie politique de son temps, d'abord comme duchesse d'Aquitaine, même durant ses deux mariages avec le roi de France Louis VII, puis le roi d'Angleterre Henri II Plantagenêt, et plus encore après la mort de ce dernier (1189), durant les règnes de ses deux fils, Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre, jusqu'à la fin de sa longue vie : en 1200, elle entreprend un long voyage jusqu'en Espagne pour y chercher la fiancée du futur Louis IX, Blanche de Castille, choisie par elle-même parmi ses petites-filles ; à la veille de sa mort, âgée de quatre-vingts ans, elle interviendra encore très activement pour assurer le soutien de ses vassaux poitevins au règne chancelant de son dernier fils. Comme l'auteur le souligne dès l'introduction (p. 3), ce goût du pouvoir et le désir d'indépendance qu'elle manifesta dès son jeune âge ne pouvaient qu'entraîner « la peur, la répulsion et la haine » de la part de certains de ses contemporains, des clercs pour la plupart, d'où les calomnies qui se développèrent dès son époque et furent colportées à travers les âges, malgré l'absence de preuves, en ce qui concerne ses prétendus écarts sexuels ; il s'insurge contre la réputation qui lui est encore souvent faite aujourd'hui, celle d'une femme frivole dont la vie fut pour l'essentiel une succession de scandales.
- 3 Pour mieux mettre en lumière ce que fut vraiment le rôle politique d'Aliénor, il s'appuie sur un riche ensemble de documents et de chartes, certaines jamais encore étudiées, ce qui constitue l'aspect le plus novateur de ce livre. Choissant de s'en tenir aux faits – mais en prenant en compte toutes les informations disponibles –, il reconstitue tous les éléments concernant, non seulement la vie et les actions de ce personnage hors du commun, mais aussi les différents milieux dans lesquels elle a vécu : ainsi, dès le premier chapitre (*Growing Up in the Ducal Court of Aquitaine*, « Grandir à la cour des Ducs d'Aquitaine »), il évoque de façon très précise et intéressante la vie à la cour de Poitiers en remontant au temps du père et du grand-père d'Aliénor, mettant l'accent notamment sur la relative liberté dont jouissaient les femmes dans cette région, et sur les traits de mœurs qui ont pu plus tard choquer les gens du Nord lors du premier mariage d'Aliénor<sup>2</sup>. L'examen minutieux des documents lui permet, par exemple, de reconstituer avec une grande précision dans les détails l'investiture de Richard comme duc de Poitiers en 1172 (p. 189 sq.), ou les conditions matérielles de la détention d'Aliénor à partir de 1174 ; d'apporter des perspectives nouvelles sur les tensions qui surgissent dès 1172 avec Henry II, perceptibles dans la formulation même des chartes (p. 191) ; de mieux apprécier ce que fut réellement le rôle politique considérable d'Aliénor dans la dernière période de sa vie (chapitres 10 et 11) : entre la mort de Richard en 1199 et sa propre mort en 1204, elle promulgua plus de soixante chartes (p. 285) !
- 4 À l'exception du dernier chapitre (12, *Overwhelmed by a Black Legend*, littéralement « Submergée par une légende noire »), qui envisage brièvement la façon dont très vite les rumeurs et la légende ont recouvert et masqué la réalité, le livre est organisé selon un ordre chronologique, les onze chapitres envisageant successivement les grandes étapes de la vie de la reine, résumées par les formules des titres, qui donnent un bon aperçu de la perspective de l'auteur. Outre le ch. 1 déjà évoqué, on trouve successivement : *Bride to a King, Queen of the French, 1137-1145* (« Épouse d'un roi, reine des français ») ; *Adventures and Misadventures on the Second Crusade, 1145-1149*

(« Aventures et mésaventures lors de la seconde croisade »); *A Husband Lost, a Husband Gained, 1149-1154* (« Un mari perdu, un mari retrouvé »); *Once More a Queen and Mother: England, 1154-1168* (« Une fois encore reine et mère : Angleterre, 1154-1168 »); *A Queen's Work: Regent for an Absentee King, 1155-1168* (« Le travail d'une reine : régente en l'absence du roi »); *A Taste of Power in Poitou, 1168-1173* (« Un avant-goût du pouvoir en Poitou »); *A Queen's Discontent and her Sons' Thwarted Ambitions, 1173-1174* (« L'insatisfaction d'une reine et les ambitions contrariées de ses fils »); *A Captive Queen's Lost Years, 1174-1189* (« Les années perdues d'une reine captive »); *The Queen-Mother: Richard's reign, 1189-1199* (« La Reine-mère : le règne de Richard »); *Securing the Plantagenet Legacy: John's Reign, 1199-1204* (« Consolider l'héritage des Plantagenêts : le règne de Jean »).

- 5 Le parti pris d'objectivité critique de l'historien ne l'empêche pas de prendre en compte les interprétations proposées par ses devanciers (anciens ou modernes, du Moyen Âge à nos jours). Il écarte celles qui ne lui paraissent pas corroborées par les faits – ainsi, à propos du fameux « incident d'Antioche » au cours de la seconde croisade (chapitre 3), il rejette catégoriquement les allégations d'inconduite sexuelle d'Aliénor et de son oncle Raymond, toujours mentionnées par les historiens contemporains (même s'ils signalent parfois leur caractère douteux)<sup>3</sup>, et montre comment la rumeur a pris naissance chez un chroniqueur qui écrivait une génération après les faits (p. 90 sq.). Il met l'accent sur la dimension politique du désaccord entre Aliénor, qui soutient le point de vue de Raymond, mieux au fait de la politique orientale, et son mari Louis VII, allié à l'empereur Conrad – leurs erreurs diplomatiques et militaires aboutiront à l'échec cuisant de Damas. Mais le même parti pris de rejeter toute hypothèse non fondée sur des faits précis l'amène à récuser – sans doute trop vite – l'image, développée par plusieurs historiens, d'une Aliénor protectrice des troubadours et jouant un rôle de mécène. Par ailleurs, il ouvre à son tour de nouvelles perspectives – outre l'accent mis sur le rôle politique d'Aliénor, déjà souligné, on peut remarquer, par exemple, l'analyse originale des relations entre Aliénor et ses enfants, fondée sur ses propres travaux, plus anciens (p. 144 sq.).
- 6 La richesse documentaire de ce remarquable livre est renforcée par une bibliographie très complète, des notes fournies et précises, des cartes et tableaux au début et un beau cahier d'illustrations au centre du volume. Il sera désormais un instrument précieux pour les chercheurs et les étudiants, ou pour tout lecteur passionné d'histoire médiévale.

---

## NOTES

1. Jean Flori, *Aliénor d'Aquitaine. La reine insoumise*, Paris, Payot, coll. « Biographie Payot », 2004.
2. Bien qu'elle ne soit pas à proprement parler une « fille du Sud », comme on l'a parfois dit, eu égard à la situation de Poitiers, « à la frontière entre deux langues et deux cultures » (p. 16).
3. Cf. la conclusion prudente mais ambiguë de J. Flori, *op. cit.* p. 332.